



Conte pour le quatorze Juillet

Il ne faut Jurer de rien

Malgré les sages avis que lui donnait son entourage, M. César résolut d'aller passer la fête nationale sur les bords de la Seine.

On eut beau lui représenter tous les désagréments qu'il rencontrerait ce jour là en déambulant dans la capitale, rien ne pu le faire renoncer à son projet, se faisant fort grâce à son habilité de jouir pleinement de cette journée de liberté.

Il saurait éviter la bousculade des gares, la poussière des confettis, et déjouerait sûrement les coups habiles des picpockets.

Le cigare à la bouche, il faisait pour la première fois reluire au soleil les reflets multiples d'un chapeau neuf. De sa dextre, il balançait enguirlandé d'or un jonc de prix. Tout conspirait, conscience tranquille, digestion douce, temps superbe, à faire de M. César un homme heureux.

Brusquement la quiétude de M. César est troublée. Des cris, un bruit de galopade s'avancent vers lui en grandissant. Un fiacre sans cocher, emportant deux femmes blêmes, s'élance de son côté. En une seconde M. César s'est débarrassé entre les mains d'un voisin du chapeaux neuf et de la précieuse canne, il s'est jeté à la tête du cheval, s'est fait traîner pendant 50 mètres puis d'un bras robuste a dompté la rosse honteuse d'avoir osé courir.

Les agents se précipitent, alors la foule s'amasse et s'arrondit. Ces dames tombent en pâmoison. Modeste, M. César se fait discrètement jour à travers les félicitations d'amis inconnus, il se dérobe aux mains innombrables qui se tendent vers lui, aux offres gracieuses d'un cordial, d'un rhum, d'un vulnéraire.

Mal remis d'une telle commotion, il cherche son chapeau neuf et sa canne dorée — inutilement, le voisin avait diparu.



Ce cher M. Prudhomme a le cœur sensible.

Passant hier, avec son fils, rue Chauchat, il aperçoit un malheureux qui mendiait.

— Observe, mon enfant, dit-il à sa progéniture attentive, que c'est toujours ceux qui ont le plus besoin d'argent qui n'en n'ont pas.

Redoutez le jeu qui vous dérobe trois excellentes choses : le temps, l'argent, la conscience.